L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 3 FEVRIER 1886.

Conférences.

Des dames en grand nombre, parmi lesquelles nous nommerons Mmes J. H. Oglesby, Alfred Roman, A. Brittin, Beer, Gardes, Roberts, Pierre Lanaux, ont organisé une série de Conférences dont la réussite, sous le rapport des souscriptions, nous parait dès à présent assurée. En effet, les cent souscripteurs demandés sont déjà à peu près obtenus, et tout donne à penser que bien d'autres suivront.

Quant au Conférencier, l'honorable Charles Gayarré, son nom est une puissante recommandation ; il a singulièrement facilité, pensons-nous, l'œuvre des dames patronnesses.

Notre distingué compatriote a été frappé, comme la plupart de nous, dans sa fortune ; déjà avancé en âge, il lui a fallu songer à recommencer la lutte, et un modeste emploi qu'il remplissait, venant à lui manquer, il a dû recourir de nouveau à sa plume, à sa valeur littéraire, pour vivre. En cela il déploie une rare énergie.

On sait le succès qui a couronné ses deux Conférences au Tulane University, à la Salle de l'Union Française. Il y a eu la réussite littéraire très flatteuse, et deux fois la recette a été assez élevée.

M. Gayarré a eu la bonne fortune de trouver l'appui de dames dans cette double occasion, et voici qu'une troisième fois ce précieux et décisif secours lui arrive.

A de pareilles entreprises notre concours est évidemment acquis ; il est cordial, entier. Nous avons en haute estime le caractère et le mérite littéraire de M. Charles Gayarré ; tout ce que peut notre plume dans le journalisme est à sa disposition. Nous le lui avons prouvé à diverses reprises, et demeurerons fidèle à ce passé.

Les Conférences de M. Gayarré, qui auront lieu en anglais et au Tulane Hall, seront au nombre de six et traiteront les sujets que voici :

1ère CONFÉRENCE—Une habitation sucrière sous l'ancien régime.
2ème CONFÉRENCE—Le Musicien fou du Cimetière St. Louis.
3ème CONFÉRENCE—Les deux Lafitte de Barataria (1ère partie.)
4ème CONFÉRENCE—Les deux Lafitte de Barataria (2ème partie.)
5ème CONFÉRENCE—Marie Stuart (1ère partie.)
6ème CONFÉRENCE—Marie Stuart (2ème partie).

La première de ces Conférences aura lieu demain jeudi 4 février ; elle commencera à 7 heures et demie.

Le prix fixé par les Dames patronnesses est infiniment modique : $5 pour la série de six.

Les personnes qui désirent souscrire à ces soirées littéraires, devront s'adresser à un Comité de trois : Mmes Walmsley, Oglesby, Roman, chargé de recevoir le montant des souscriptions.

Théâtre de l'Opéra.

La représentation au bénéfice de M. Chamonin—salle pleine par parenthèse—finit à une heure moins un quart.

Force nous est donc de constater seulement que l'opérette de Lecocq *Le Cœur et la Main* a très rondement marché.

Très vif succès et très mérité surtout.

Les trois actes de la bonne boutade de Gondinet : *Garaut, Minart et Cie* ont fort amusé le public. Sauf quelques hésitations comme mémoire, nous n'aurons guère que des éloges à adresser aux artistes quand nous nous occuperons de cette soirée.

Toutes nos félicitations à M. Chamonin pour ce nouveau témoignage d'estime qu'il a reçu de notre population. Un acte de justice que nous avions raison d'attendre de celle-ci.

Ce soir, *L'Eté de la St-Martin*, petit acte finement écrit et joliment conduit.

L'affiche porte aussi la seconde représentation du *Petit Ludovic*, trois actes.

Nous avons dit notre opinion sur cet ouvrage ; elle n'a pas varié.

Demain, pour le bénéfice de M. Lefevre : *La Petite Mariée.*

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La comédie *May Blossom* a une riche clientèle à l'Académie de Musique. L'ouvrage avait laissé de bons souvenirs ; on l'a vu avec plaisir reparaître sur l'affiche, et dès la première soirée de la reprise, le public a reconnu qu'il fallait se louer des nouveaux interprètes.

On doit donc féliciter M. Daniel Frohman, le directeur, des artistes qu'il a su grouper autour de Mlle Georgia Cayvan et de M. Benj. Maginley, ses deux étoiles. La plupart d'entr'eux appartenaient à la troupe qui autrefois créa l'ouvrage au Madison Square Theatre, de New York.

Dimanche, 7 février, début de M. O. D. Byron, dans sa nouvelle création de *The inside track.*

GRAND OPERA-HOUSE.—Ce soir troisième représentation du drame de Guy Carleton : *Victor Durand*, dont le succès ne se ralentit pas.

Demain, en matinée et en soirée : *Man and Wife.*

Nous rappelons à nos lecteurs qu'après-demain, vendredi, aura lieu une matinée exceptionnelle, à laquelle sera joué *Victor Durand.*

Samedi soir, relâche.

La soirée de dimanche prochain est fort impatiemment attendue. C'est en effet à cette date que Mlle Aimée doit faire sa rentrée.

Nous lui souhaitons même moisson que la saison dernière, où malgré la dangereuse concurrence de Patti et de Mme Fursch Madi, elle parût, matin et soir, devant salle pleine, à ce même Grand-Opera-House.

THÉATRE ST-CHARLES.—Il est très vaste le St-Charles, mais Mlle Annie Pixley sait le peupler. Fort bonnes les recettes qu'elle réalise dans la comédie-drame *M'Liss, Child of the Sierras.* L'ouvrage a été fort goûté en Europe et dans toutes les grandes villes des Etats-Unis. Son succès n'a pas faibli à la Nouvelle-Orléans. Mlle Pixley y est intéressante par son jeu, par son chant.

Nous serions injuste si nous n'ajoutions pas qu'elle nous est venue avec une troupe d'ordre.

Ce soir, cinquième représentation de *M'Liss.*

Dimanche prochain aura lieu au St-Charles un important événement. C'est ce soir là que Mlle Fanny Davenport reparaîtra dans *Fedora*, de Victorien Sardou.

Mlle Davenport est de ces artistes qui ont la rare fortune de parcourir le pays avec un seul et même ouvrage, et d'y attirer la foule durant des années. Voilà longtemps, fort longtemps, qu'elle joue sans interruption son rôle de Fedora ; et cependant nulle part on ne lui en a témoigné de la lassitude.

Elle y a des scènes très remarquables ; elle l'a soigneusement, intelligemment étudié. Nous avons dit l'excellente impression qu'elle nous avait produite lors de son dernier passage à la Nouvelle-Orléans. Nous espérons qu'à force de personnifier le dramatique personnage de Sardou, elle n'en est point arrivée à la satiété, et que nous retrouverons en elle ces effets chaleureux que nous nous sommes complu à noter l'an dernier, à cette même place.

THÉATRE FARANTA.—Mlle Jennie Calef promet une excellente semaine au théâtre Faranta. Très heureux son début dans la comédie : *Little Muffets.* La jeune comédienne appartient à une famille fort joliment douée, qui déjà a donné plus d'un sujet à la scène.

Elle y occupe, elle-même, un rang honorable ; depuis sa dernière visite à la Nouvelle-Orléans, qui date de plusieurs années, elle a, cela est évident, fait de très notables progrès. Elle est aujourd'hui une soubrette aimée, et dont la personnalité rappelle quelque peu Lotta et Lizzie Evans.

La troupe qui l'appuie, a été aussi accueillie de la façon la plus flatteuse et la pièce a plu.

Elle sera répétée aujourd'hui matin et soir.

MUSÉE-THÉATRE.—Le programme actuel compte parmi les plus heureux de la saison. Si vous voulez vous en assurer, vous n'avez plus que la présente journée. En effet demain jeudi est le jour réglementaire, comme on le sait, pour le renouvellement de l'affiche.

Représentations de 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Prix d'entrée 10 cents.

M. Jules Roche, rapporteur général du dernier budget de la France, doit, comme on sait, déposer, prochainement, sur le bureau de la Chambre un projet tendant à attribuer à l'Etat le monopole de l'alcool.

Au point de vue financier, il en résultera, suivant l'auteur, un produit annuel qu'on peut évaluer à 800 millions au minimum.

Cette somme pourrait être employée : —1 à dégrever la terre du principal de l'impôt foncier, soit 80 millions environ ; —2 à supprimer l'impôt de 23 0|0 sur la grande vitesse, soit 86 millions ;—3 à supprimer l'impôt sur les vins et sur les bières, soit 152 millions ;—4 à supprimer l'impôt sur l'huile, la stéarine et le sel.—Le surplus serait affecté à l'amortissement de la dette perpétuelle.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 3 février 1886.—Température—Temps couvert avec pluies locales, vents généralement plus froid et tournant au nord.

Température du 2 février 1886.
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	50	10
Midi	67	19½
3 P. M.	66	18¾
6 P. M.	63	17¼

Nlle-Orléans, 2 février 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	45	Nashville, Tenn	16
Augusta, Géo	49	Pittsburg, Pio	25
Savannah, Géo	50	Cairo, Ill	20
Mobile, Ala	57	Davenport, Iowa	9
Montgomery, Ala	55	Dubuque, Iowa	4
Vicksburg, Miss	60	Keokuk, Iowa	5
Galveston, Tex	61	La Crosse, Wis	6
Indianola, Tex	69	St-Louis, Mo	4
Shreveport, Le	60	St-Paul, Minn	12
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kan	1
Chattanooga, Tenn	33	Omaha, Neb	9
Cincinnati, O	18	Yankton, D. T	11
Louisville, Ky	19	Key West, Fla	72
Memphis, Tenn	31	Nlle-Orléans Le	65

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Jacob Stein à Mlle Mary Aufdemorte.
William Jansing à Mlle Margaret Bruhn.
Geo. Knein à Mlle Cornelia Comeaux.
Harry A. Testar à Mlle Cecilia DuBuys.
Maurice Fourcade à Mlle Marie Porte.
Alexander Johcour à Mlle Celia Rosentyler.
Edward Stewart à Mlle Olivia M. Jones.

Naissances.

Mme Joseph Friedmann, une fille.
Mme Gustave Rossleibf, une fille.
Mme John Albers, un garçon.
Mme Louis Meyer, un garçon.

Décès.

Mme Veuve Kate Finnom, 48 ans, 68 rue Calliope.
Mme B. Steinhardt, 70 ans, 101 rue Chartres.
Mlle Charlotte Manouvrier, (Sister Mary Benedicta) 33 ans, Couvent de la Mercy, rue St-André.
Mme Veuve Barbara Weist, 80 ans, 409 rue Chippewa.
Richard Zimmermann, 8 jours, 460 South Rampart.
Cora Williams, 45 ans, 767 rue Carondelet.
Marie C. Joseph, 97 ans, 170 North Claiborne.
Mme Joseph Jourdan, 27 ans, 406 rue Ste-Anne.
Mary Magdalena Siener, 2 ans, rue Dumaine, entre Miro et Tonti.
Alois Wagner, 39 ans, 133 rue des Français.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

A. H. Denis, Nouvelle-Orléans ; John B. Inderrieden et femme, Chicago ; Mme Margaret Inderrieden, Chicago ; L. W. McConnell et femme, Chicago ; E. Greenn, Ohio.

Cour de circuit des Etats-Unis.—Etats-Unis vs L. I. Chafflin—Dans cette affaire, l'Attorney de District, à la requête du Commissaire du Revenu de l'Intérieur, a abandonné ses poursuites.

Cour civile de district.—La succession de Mme Anne Connolly, ainsi que celle de George Schwarb ont été ouvertes hier.

P. E. Sarrazin vs Marie A. Courtain—Demande en séparation de corps et de biens.

Mme Sarah Joseph vs Henri Feeld—Demande en séparation de biens.

Raymond Rousselot vs La Ville de la Nouvelle-Orléans—Action en recouvrement de $326 pour location d'immeubles.

Explosion—Un bruit assourdissant s'est fait entendre hier matin, vers dix heures, à la Presse à Coton Penn, située rue Tchoupitoulas, entre les rues Hunter et Terpsichore. A cette heure, les journaliers étaient nombreux dans la Presse et à ses abords ; aussi leur stupeur se devine-t-elle aisément lorsqu'ils ont appris que la machine à compression avait fait explosion et blessé, tué peut-être, bien des gens. Pendant plusieurs minutes les victimes de l'accident sont restées sans secours, un épais nuage de vapeur les dérobant à la vue de la foule. Le travail venait de commencer à la Presse lorsque l'émouvant incident s'y est produit.

Les nommés Charles Schneider, Patrick Rogers, Haris Smith et Henri Diel ont été blessés au corps. Le dernier, jeune homme de dix-sept ans, a été échaudé de la tête aux pieds, si grièvement que ses jours sont en danger. Il a été ramassé inconscient et quand une ambulance, un quart d'heure plus tard est venue le prendre pour le transporter à l'hôpital, il n'avait pas encore recouvré ses sens. Il a passé la nuit dans un état comateux. Les médecins qui l'entourent déploient toutes les ressources de leur art, mais craignent que cela ne soit vainement.

Les propriétaires de la Presse, MM. J. P. Parker et G. E. Pitcher, assurent que les machines y étaient considérées en parfait état. L'accident ne causera aucune interruption dans les expéditions de coton.

Conseil municipal.—A l'ouverture de la séance du conseil hier soir, le secrétaire a donné lecture des communications adressées au Maire durant la dernière huitaine ; notamment :

Le rapport hebdomadaire du Trésorier, sous la date du 30 janvier 1886, accusant le chiffre exact des plus récents encaissements et déboursés de la ville.

Le rapport mensuel du commissaire des bâtiments publics.

Une invitation du comité aux soins duquel sont confiés les préparatifs de la fête de la colonie allemande à l'Exposition, invitation s'étendant au maire et aux membres de l'assemblée municipale, formulant le vœu de les voir à cette fête, le 26 du présent mois.

Une pétition du Bureau d'administration de l'hôpital, demandant trois lumières électriques de plus aux abords de l'institution.

Le Maire annonce avoir envoyé vingt de ses agents de police faire le service de la sûreté dans l'intérieur des bâtiments de l'Exposition pendant la durée de celle-ci. M. Guillotte en cela est venu en aide à la Direction de l'Exposition dont les ressources limitées ne lui permettent plus d'avoir des gardiens en son emploi.

Les administrateurs de la maison d'aumônes Shakspeare ont soumis leur rapport trimestriel. A ce rapport sont annexés ceux du surintendant et du médecin de l'établissement.

Pour la réparation de la maison de pompe de la compagnie No 21, MM. A. Downy et A. Gregory ont soumissionné, le premier au prix de $5725 ; le second, au prix de $7750.

Le comité de finance favorise l'allocation de $500 pour le transport durant l'année des prisonniers à Baton Rouge.

L'ordonnance pourvoyant à l'éclairage au gaz des bâtiments publics a subi lecture finale. Le maire passera contrat aujourd'hui même à cet effet avec la compagnie du gaz.

Le contrôleur a été autorisé à solliciter des soumissions pendant 15 jours par la voie des journaux, pour l'obtention du contrat de construire un nouveau pont sur le Bassin, devant la rue des Marais.

Il appert d'un rapport de l'Administrateur des comptes publics que les traitements des employés de l'administration dans ses divers bureaux se sont élevés au mois de janvier, à la somme de $23,183.87.

Les allocations suivantes ont été votées :

Compagnie du gaz de Jefferson, $3,187 50 ; compagnie d'éclairage électrique Louisiane, $8,038 33 ; compagnie d'éclairage électrique Brush, pour les bâtiments publics et les marchés, $333 33 ; compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans, $1,083 33 ; corps de la police de ville, $15,931 75 ; corps de la police du port, $2,491 90 ; Travaux publics, $19,583 33.

Les blessés de l'hôpital—Les quatre derniers blessés reçus à l'hôpital, Jack Hogan, Jake Watson, John Flinn et Joe E. Ferguson, sont dans des états alarmants.

Ferguson est le jeune homme qu'une cascadeuse noire du nom de "Cricket" a blessé d'un coup de couteau dans une salle de bal. Il n'a pas conscience de la gravité de sa blessure et s'entretient volontiers avec tous ceux qui entourent son chevet.

Chez John Finn, un mieux sensible se constate, et ses médecins n'ont pas perdu tout espoir de le voir triompher de son mal.

Jake Watson reposait paisiblement dans la nuit ; les chirurgiens se sont vus forcés de lui amputer le pied un peu au-dessus de la cheville.

Hogan languit toujours ; c'est lui qui a été poignardé la semaine dernière, à bord d'un bateau du fleuve, le "Cannon."

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.—Ce soir, les Derniers Jours de Pompeii.

Ascension d'un ballon. Les Chutes de Niagara ; le portrait de Victor Hugo ; magnifique spectacle.

—Parmi les nouvelles exhibitions que l'on peut admirer dans le Main Building, on remarque les objets que les Frères Kaffel, de Paris, viennent d'envoyer. Ils sont arrivés par le steamer "Nantes" et deviennent une des grandes attractions de l'Exposition.

—Les préparatifs pour le bal masqué de samedi prennent d'énormes proportions. Le prix d'entrée n'est que d'un dollar. Le comité de réception est composé de l'élite de la société Orléanaise.

Il a été annoncé qu'en pareille circonstance, tous les billets dits complimentaires seraient supprimés, à partir de 5 heures de l'après midi.

Il n'y a là rien d'arbitraire, c'est une fête tout-à-fait à part. Le Music Hall a été transformé en magnifique salle de bal.

On peut se procurer des billets au magasin Grunewald, à l'entrée de l'Exposition.

On nous annonce de Washington que le Département de l'Intérieur expédie aujourd'hui les objets qu'il destine à l'Exposition. L'exhibition Greeley partira bientôt.

FÊTE CRÉOLE.

Les préparatifs pour la Fête Créole sont achevés. Tout fait présager un brillant succès.

Le comité exécutif a choisi, hier, M. Ch. L. Soniat comme grand marshal. Il a pour aides MM. Henry Beauregard, Ch. Laville, Omer Villeré, Fernand Claiborne, James Legendre, Walter D. Denègre, Geo. Chiapella, Ch. Janvier, Paul Fortier, Maurice Brierre, Fernand Lapeyre, Geo. Théard, Ed. J. Bermudez, Geo. Grima.

Un train spécial partira de la rue du Canal, à 2 heures de l'après-midi, emportant : les musiciens, le marshal et ses aides, le Comité exécutif, les orateurs du jour, le gouverneur et son état-major, les officiers d'Etat, les Directeurs de l'Exposition, les consuls étrangers, le Conseil municipal, le Comité des Dames Créoles les invités.

Les commissaires des Etats et des Territoires sont invités à se joindre au cortège.

Voici le programme des cérémonies :

L'assemblée est appelée à l'ordre par le juge André Burthe, président du Comité créole.

Il présente l'Hon. Ch. Gayarré, qui doit présider.

Orchestre.

Discours de l'Hon. M. Gayarré.

Orchestre.

Discours du juge Poché l'orateur du jour sur les Créoles de la Louisiane. Il présente l'Exhibition Créole à la Direction de l'Exposition.

Orchestre.

Acceptation de l'Exhibition par le Directeur général J. H. Buck, au nom de la direction.

Orchestre.

Bénédiction par Mgr l'archevêque Leray.

Le soir, splendide feu d'artifice.

La chûte de la Bastille.

Les derniers jours de Pompéii.

Paragraphes.—D'après un rapport de l'employé préposé à la perception des licences, M. F. D. Charbonnet, au bureau du trésorier de la ville, la somme versée au mois de janvier dernier dans les coffres de la ville provenant des licences soldées, s'est élevée à $11,490 00.

—Un des jurés dans l'affaire Duffy que l'on disait avoir été en faveur de l'acquittement du prisonnier, M. Louis Sincer, déclare ce dire inexact. M. Sincer voulait, au contraire, la condamnation de Duffy ; il le trouvait coupable tout au moins d'homicide.

—Henry Williams, un des hommes de l'équipage du "John W. Cannon", est mort subitement ce matin, alors que celui-ci rentrait dans le port. Le coroner a fait la levée de son corps.

—Une lampe contenant de l'huile de charbon a éclaté hier matin, chez une dame Muhl, rue Bienville, 308, et y a causé une vingtaine de dollars de dégâts aux meubles.

—William Archer, violateur de l'ordonnance 5,046 relative au vagabondage, a été mis hier en état d'arrestation. Un vêtement très luxueux trouvé en sa possession permet de supposer que Archer est un vagabond doublé d'un voleur.

M. de Schlœzer, ministre de Prusse près le Saint-Siège, a remis au Pape, le dimanche soir, 17 janvier, la lettre suivante, écrite en français, et qu'a reproduite le *Journal des Débats* du 20, d'après le *Moniteur de Rome*:

Sire,

La gracieuse lettre dont Votre Sainteté m'a honoré, ainsi que la haute décoration qui l'accompagnait, m'ont causé une grande joie, et je prie Votre Sainteté de daigner recevoir l'expression de ma profonde gratitude.

Toute marque d'approbation se rattachant à une œuvre de paix à laquelle il m'avait été donné de collaborer est pour moi d'autant plus précieuse, en raison de la haute satisfaction qu'elle cause à Sa Majesté, mon auguste maître.

Votre Sainteté a dit dans sa lettre que rien ne répond mieux à l'esprit et à la nature du pontificat que la pratique des œuvres de paix.

C'est par cette même pensée que j'ai été guidé en priant Votre Sainteté d'accepter le noble emploi d'arbitre du différend pendant entre l'Allemagne et l'Espagne, et en proposant au gouvernement espagnol de nous en remettre de part et d'autre à la décision de Votre Sainteté.

La considération du fait que les deux nations ne se trouvent pas dans une situation analogue par rapport à l'Eglise qui vénère en Votre Sainteté son chef suprême n'a jamais affaibli ma ferme confiance dans l'élévation des vues de Votre Sainteté qui m'assuraient la plus juste impartialité de son verdict.

Les relations de l'Allemagne avec l'Espagne sont telles, par leur nature, que la paix qui règne entre ces pays n'est menacée par aucune divergence permanente de leurs intérêts, ni par des rancunes résultant de leur passé, ou des rivalités inhérentes à leur situation géographique. Leurs bonnes relations habituelles ne sauront être troublées, sinon par des causes fortuites ou par des malentendus.

Il y a donc tout lieu d'espérer que l'action pacifique de Votre Sainteté aura des effets durables, et, parmi ceux-ci, je compte en première ligne le souvenir reconnaissant que les deux parties garderont envers l'auguste médiateur.

En ce qui me concerne, je saisirai toujours, et avec empressement, toute occasion que l'accomplissement de mes devoirs envers mon maître et envers ma patrie me fournira, pour témoigner à Votre Sainteté ma vive reconnaissance et mon très humble dévouement.

Je suis avec le sentiment du plus profond respect, sire, de Votre Sainteté le très humble serviteur,

DE BISMARK.

Une assez vive émotion règne dans le monde des fabricants de sucre. S'il en faut croire les journaux de Calcutta, les essais de culture du *mahwa*, arbre originaire de l'Hindoustan méridional, ont constaté l'extrême richesse de ses fleurs en matière sucrée ; un seul arbre pourrait fournir par an plus de 200 kilog. de sucre, ce qui permettrait au sucre des Indes de venir avec avantage faire en Europe concurrence au sucre de betteraves.

En revanche, une des principales cultures des Indes, celle de l'opium, serait menacée par la découverte des propriétés désopilantes du *hawa*, plante des îles du Pacifique, que les indigènes fument en guise de haschich. Un chimiste allemand, M. Levin, vient d'en extraire un produit qui, prise à dose modérée, vous plonge dans un demi-sommeil accompagné des rêves les plus agréables et cela sans exercer sur l'organisme les effets désastreux de l'opium.

On lit, dans le *Journal du Havre* du 16 janvier, sous le titre : " l'Allemagne s'apprête ; "

Dans quelques semaines, la garnison de Metz sera renforcée d'un régiment de uhlans, le 14e actuellement à Verdun, et et d'un régiment d'infanterie, le 131e, actuellement à Paderborn. Officiellement, ces deux régiments doivent remplacer, à Metz, le 10e dragons et le 42e d'infanterie. En réalité, cette substitution ne sera qu'illusoire et l'avant-garde de l'Allemagne contre la France, comptera sur la nouvelle frontière quelques milliers de soldats de plus.

Les fortifications de la frontière, de Thionville à Mulhouse, sont à peu près terminées, aujourd'hui, mais le génie militaire ne reste pas inactif pour cela.

Dernièrement, comme nous l'avons déjà dit, dans les bois de Dieuze, les Allemands ont construit, l'an passé, des cachettes destinées à masquer des troupes. Ces cachettes sont construites sur le rebord de la route qui longe la nouvelle frontière, du côté de Nancy. Le travail a été fait très secrètement, et ce n'est que par une indiscrétion que la population a été instruite de la chose.

Des travaux semblables ont été exécutés à l'est de Metz, du côté de Briey, dans les bois qui avoisinent Saint-Privat la-Montagne, Moyeuvre et Fontoy.

Un journal de France publie la note suivante :

On a fait remarquer souvent la préférence que manifestent les officiers amis des princes d'Orléans pour les garnisons de Rouen, du Havre, de Caen, d'Evreux, d'Eu, de Dieppe et du Tréport. Ils les recherchent avec un certain empressement.

M. le général Boulanger entend mettre fin à cette situation, qui fait de ces garnisons de véritables coteries politiques. Ainsi M. le colonel Guiot, ancien aide de camp du duc d'Aumale, était attaché à l'état-major du 3e corps d'armée, à Rouen. Cet officier supérieur vient d'être envoyé à Clermont-Ferrand comme chef d'état-major du 13e corps.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Un cas de jalousie.

Lyon, 2 fév—Un individu, du nom de Tono Guignais, furieux du refus d'une jeune fille de vivre avec lui, a fait feu sur celle-ci, puis a essayé de fuir, mais il a été poursuivi par la foule.

Il tira plusieurs coups de pistolet sur ceux qui le traquaient et blessa deux pompiers, deux soldats et un civilien.

Guignais se réfugia ensuite dans ses appartements, où il fut arrêté après un combat désespéré.

La jeune fille et les cinq autres personnes sur lesquelles il a fait feu sont toutes grièvement blessées.

Comité irlandais.

Paris, 2 février—Le Comité chargé de collecter de l'argent ici pour le fonds Parlementaire irlandais, a envoyé une traite de $200 en Angleterre.

La révolte à bord du navire de discipline Clarence.

Liverpool, 2 fév—Treize des jeunes gens qui se sont révoltés hier contre leurs officiers à bord du navire de discipline Clarence, ont été traduits en cour ce matin sous l'accusation de révolte. Les accusés allèguent, comme raison de leur démonstration séditieuse, qu'ils ont été très mal traités par les officiers du navire. Ils ont été renvoyés en prison, en attendant l'interrogatoire. Trois officiers ont été blessés pendant le combat qui a eu lieu à bord.

Mariage de Mlle Gladstone.

Londres, 2 février.—Le mariage de Mlle Gladstone, fille de M. Gladstone et du Rév. Harry Drew, de Hawardin, a eu lieu ce matin.

La cérémonie s'est faite à l'église Ste-Marguerite, à Westminster. M. Gladstone accompagnait la mariée.

Parmi les personnages marquants qui étaient présents, figuraient le Prince et la Princesse de Galles et leurs fils et Lord Roseberry.

La mariée avait une robe de mousseline blanche garnie de dentelles de Bruxelles. Elle portait une couronne de fleurs d'oranger et de lis.

Une grande foule était réunie en dehors l'église et a acclamé les mariés à leur arrivée et à leur départ.

M. Gladstone.

Londres, 2 fév.—M. Gladstone a eu cette après midi une longue conférence avec Lord Salisbury.

Le St James Gazette.

Londres, 2 fév—Le St-James Gazette (conservateur), écrit qu'en cas de formation d'un ministère de coalition, Lord Salisbury serait satisfait de servir sous Lord Hartington.

MM. Gladstone et Salisbury.

Londres, 2 fév.—M. Gladstone et Lord Salisbury ont discuté le différend de la Grèce.

Le nouveau Cabinet.

Londres, 2 fév.—M. Chamberlain refuse le portefeuille de Premier Lord de l'amirauté. Un poste important sera donné à M. Colling. M. Morley a accepté les fonctions de secrétaire en chef de l'Irlande.

Le Comte Rosebery a aussi accepté le portefeuille des affaires étrangères ; M. Charles Russell les fonctions d'Avocat général et M. Cohen celles de Sollici-teur général.

Chambres d'Agriculture.

Londres, 2 février—A une assemblée représentative des Chambres associées d'agriculture, qui a eu lieu aujourd'hui à Londres, des discours ont été prononcés en faveur de droits protecteurs sur le maïs, le sucre et les manufactures étrangères.

Circulaire de la Cour—M. Parnell—Le journal Daily News.

Londres, 2 fév—La circulaire de la Cour annonce que M. Gladstone, dans l'entrevue qu'il a eue lundi avec la reine, a été nommé premier ministre.

Celui-ci n'a pas accepté l'invitation de Sa Majesté de rester jusqu'à mardi à Windsor.

Le bruit circule que M. John Noest sera Lord Chancelier d'Irlande, M. MacDermott, avocat général d'Irlande, et M. Hemphill, solliciteur général.

Le journal Daily News écrit que M. Parnell demandera fermement que la question de gouvernement local soit réglée par le Parlement, avant la question agraire, ou que les deux questions soient discutées ensemble.

M. Parnell, ajoute la même feuille, s'opposera énergiquement à ce qu'on s'occupe de la question agraire en premier lieu. Lord Grosvenor, libéral, aura une promotion.

M. Gladstone sera réélu membre du Parlement à Midlothian.

Election.

Dublin, 2 fév—L'élection qui a eu lieu hier dans le district central d'Armagh, pour remplir la vacance à la Chambre des Communes, occasionnée par la mort de M. McKane, conservateur, a eu pour résultat l'élection de sir James Corry, candidat du parti conservateur qui a obtenu 3874 voix contre 2965 reçus par M. Dickson, candidat libéral.

La majorité de M. McKane à l'élection générale était de 1,551 votes.

Sir James Corry.

Dublin, 2 fév—Une ovation a été faite cette après midi à Sir James Corry par ses amis.

Dans l'allocution qu'il a prononcée, il a déclaré que sa victoire est une réponse à la politique "Home Rule" de M. Gladstone.

M. Sexton.

Dublin, 2 février—Aujourd'hui, à une assemblée de la Ligue, M. Sexton, qui présidait, a prédit qu'à la prochaine élection les Nationalistes combineront leurs forces avec celles des Libéraux et qu'alors ils éliront 89 membres au Parlement.

L'Irlande est satisfaite du résultat du pouvoir temporaire des Conservateurs qui ont aboli la coercition.

Il conseille à M. Gladstone d'éviter les actes de violence en Irlande, et demande avec urgence aux irlandais de conserver une attitude pacifique tant que la chance sera laissée à M. Gladstone de faire ses efforts en faveur du Nationalisme d'Irlande.

Députation de catholiques.

Berlin, 2 février—Le bruit circule qu'une députation de catholiques influents de la Pologne prussienne rendra visite au Pape, afin de se consulter avec lui, relativement à la germanisation proposée de la Pologne.

La loi anti-socialiste.

Berlin, 2 février.—Le gouvernement prussien a soumis au Bundesrath un bill ayant pour objet de proroger la loi anti-socialiste pour cinq ans.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 2 fév—Vu le succès du récent bal de l'Opéra, l'Empereur Guillaume a donné l'ordre d'annoncer un autre bal pour le 4 mars, afin que les personnes qui n'ont pas pu être admises à celui de vendredi, puissent assister au prochain.

Les présents reçus par Sa Majesté, à l'occasion du 25ème anniversaire de son accession au trône prussien, sont exhibés publiquement au château. Ils sont plus beaux que ceux qu'a reçus le prince Bismarck, au dernier anniversaire du jour de sa naissance.

Banque Impériale d'Allemagne.

Berlin, 2 février —L'état de la Banque Impériale d'Allemagne indique une augmentation sur les espèces de 6,941,000 marcs.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 2 fév.—La politique polonaise du prince de Bismarck, ainsi qu'elle a été annoncée au Landtag, a suscité une excitation générale dans toute l'Allemagne et l'Autriche.

L'immense propriété Labrinski, contenant environ 200,000 acres, une des plus grandes qui soient en Prusse, est offerte en vente pour le mois d'avril prochain, par suite de l'expulsion des Polonais.

Un prince mourant.

Cannes, 2 février—Le prince héritier de Anhalt est mourant, en cette ville.

La Turquie et la Bulgarie.

Constantinople, 2 fév—Les représentants de la Turquie et de la Bulgarie ont signé la convention relative à l'union bulgare et ont notifié les Puissances à cet effet.

La diphthérie et la scarlatine.

Montréal, 2 fév—La diphthérie et la scarlatine sévissent en cette ville et se propagent rapidement, dit-on.

Le Bureau de Santé Central.

Montréal, 2 fév—Le Bureau de Santé Central rapporte quarante cas de petite vérole et dix décès à St-Faustin ; 29 cas et 5 décès à St-Jovite, et 50 cas et 6 décès à St-Sulpice.

Aucune précaution n'a été prise jusqu'ici pour empêcher la maladie de se propager.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, D. C., 2 fév—Le président du Sénat a soumis à ce corps une lettre du secrétaire de la guerre conformément à une récente résolution du Sénat. Il transmet un rapport du major W. A. Jones, du corps des ingénieurs, relativement aux améliorations fluviales dans l'Oregon.

Parmi les bills favorablement rapportés figure une résolution conjointe de M. Blair, du comité des finances, qui pourvoit à un amendement constitutionnel étendant le droit de suffrage aux femmes.

M. Cockrell déclare que ce rapport de M. Blair n'est pas le jugement unanime du comité et que la minorité se réserve le droit de présenter un rapport écrit, en opposition au bill.

La résolution conjointe est mise au calendrier.

M. Riddleberger présente la résolution suivante :

Résolu que, dans l'opinion du Sénat l'Exécutif des Etats-Unis n'est pas restreint par la loi constitutionnelle en déplaçant ou en suspendant des personnes nommées ; que le Sénat n'a pas le droit de requérir que les raisons soient données relativement aux dits déplacements ou suspensions ; que c'est le droit du Sénat de demander tous documents ayant trait à la conduite des titulaires déplacés ou suspendus, aux capacités de toutes personnes dont les noms sont présentés au Sénat pour être confirmés ou rejetés et qu'il est le devoir de l'Exécutif de se conformer à toutes demandes à cet effet.

M. Riddleberger demande la prise en considération immédiate de la résolution.

M. Cockrell objecte.

M. Hugh dit qu'il sonmettra aujourd'hui ou demain un substitut à la résolution de M. Riddleburger.

La résolution est alors ajournée.

M. Stanford présente une résolution conjointe qui décrète qu'une enquête sera faite par le comité des travaux publics des deux chambres du Congrès, relativement aux accusations portées en 1853 et qui sont actuellement renouvelées contre la conduite officielle de Samuel Strong, pendant qu'il remplissait les fonctions de surintendant des édifices publics.

Les nominations suivantes ont été envoyées aujourd'hui au Sénat : Samuel Thompson Corn, de l'Illinois, juge associé de la cour suprême du Territoire de Wyoming.

Chambre.

Washington, D. C. 2 fév—Immédiatement après la lecture du journal, M. Holman, de l'Indiana, présente la résolution suivante :

Résolu, que la Chambre a reçu avec une profonde douleur, la nouvelle de la mort de Thos. A. Hendricks, Vice Président des Etats-Unis.

Résolu, que les affaires de la Chambre soient suspendues, afin qu'on puisse rendre hommage aux éminents services et aux vertus privées du mort, d'une façon digne de celui-ci,

Résolu, que le greffier de la Chambre soit requis de communiquer ces résolutions au Sénat.

M. Bynum, de l'Indiana, représentant le district qui jadis envoyait toujours M. Hendricks à la Chambre des représentants, a prononcé une allocution dans laquelle il a fait ressortir les éminentes qualités de cet homme d'état.

Il a fait un tableau de la vie de M. Hendricks, depuis son enfance ; où il démontre qu'à chaque période de sa vie, Hendricks avait manifesté ces capacités et ces talents, qui ont rendu son nom familier à tous les foyers sur ce continent. Jamais un soupçon ne s'est élevé contre son intégrité.

Il a traversé la terrible épreuve de la vie publique sans s'attirer un reproche. Sa statue devrait être sculptée dans un marbre blanc immaculé.

Il pratiquait journellement la plus grande de toutes les vertus, la charité. Pendant toute sa vie il a semé des joyaux de charité.

Le bill relatif au compte électoral est appelé, et à la suite de vifs débats, il est renvoyé au comité des privilèges et des élections.

Puis le Sénat s'ajourne.

Démission acceptée.

Washington, 2 fév—La démission du major H. J. Farnsworth, comme capitaine du 8me cavalerie, a été envoyée au Président, qui l'a acceptée. Elle prend effet à partir du 20 février 1886.

Mort du Général David Hunter.

Washington, D. C., 2 fév—Le général David Hunter, de l'armée des Etats-Unis, est mort subitement cette après-midi, en cette ville. Il était vétéran de la guerre du Mexique et avait servi avec distinction dans la dernière guerre.

Accident de chemin de fer.

Stanton, Vie. 2 fév—Une collision désastreuse a eu lieu à une heure ce matin en cette ville, sur le Chesapeake & Ohio R. R.

L'express a heurté un train de fret et les deux locomotives ont été brisées. Le chauffeur Gettings, de Richmond, a été tué ; son corps a été affreusement échaudé et mutilé ; G. W. Ettinge, chef mécanicien, de Richmond, a eu le bras droit et une jambe brisés et plusieurs contusions au crâne ; G. Lowry, ingénieur, de Richmond, a eu la gorge coupée et un bras échaudé ; son état est très grave ; Charles Snails, de Staunton, ingénieur sur le train de frêt, a eu les reins brisés.

Un seul passager a été blessé, le Dr Laperty, de Richmond, qui était debout dans le char-dortoir. Il a été jeté à terre et a reçu plusieurs blessures, mais qui ne sont pas dangereuses.

L'accident est dû, dit-on, à une négligence criminelle.

Exportations.

New York, 2 février—Les exportations de produits de ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $5,745,327.

Le gouverneur Murray.

Salt Lake, Utah, 2 février—Hier le gouverneur Murray a envoyé la dépêche suivante au Voyer-général Dement, de l'Utah, qui se trouve actuellement à Washington :

"J'appelle votre attention sur une dépêche de Washington, adressée hier au journal New York Graphic. Etes-vous responsable directement ou indirectement du rapport qui m'implique dans l'affaire ?

Signé, F. H. MURRAY,
"Gouverneur."

Aujourd'hui, le gouverneur Murray a reçu la réponse suivante :

Washington, D. C., 2 février.
Gouverneur Murray,

"Non, non, non ! La dépêche du Graphic et toutes les autres dépêches prétendant contenir une entrevue avec moi sont de viles falsifications. C'est un affreux canard, dans le but de me porter préjudice. Veuillez publier ceci.
"R. R. DEMENT."

Neige.

Memphis, Tenn., 2 fév—Il neige ici depuis ce matin au point du jour.

La neige est actuellement de quatre pouces d'épaisseur et elle continue de tomber.

Reddition du chef apache Géronimo.

El Paso, Texas, 2 février—Le major Robinson, un payeur de l'armée, a reçu aujourd'hui une dépêche du Fort Bayard, Nouveau Mexique. Elle dit qu'un courrier vient d'arriver en cet endroit, porteur d'une dépêche de Rancho Lancho, qui annonce que le chef Apache Geronimo s'est rendu sans conditions au lieutenant Mans, lequel a succédé à feu le capitaine Crawford.

Le ministre Jackson.—Le consul américain.

Mexico, 2 février.—Le général Jackson, ministre des Etats-Unis, accompagné de sa famille et de plusieurs de ses amis américains, voyage en ce moment dans l'Etat de Vera Cruz.

Le consul américain, le général Porch, est arrivé en cette ville.

Le *Moniteur de Rome* publie le texte de l'allocution prononcée par le Pape dans le consistoire du 15 janvier.

Le Pape a déclaré qu'il avait accepté avec plaisir le rôle de pacificateur, parce qu'il pouvait ainsi contribuer à la concorde et au bien de l'humanité.

Il a indiqué les raisons historiques pour lesquelles le Saint-Siège a cru devoir reconnaître la souveraineté de l'Espagne dans les Carolines. Il a signalé la correction du point de vue où se plaçait l'Allemagne, ce qui a déterminé le Saint-Siège à assurer les intérêts commerciaux de l'Allemagne dans les Carolines.

Le Pape a terminé par ces paroles ;

"De ce fait il ressort de nouveau combien grave est le mal résidant dans les attaques contre le siège apostolique et dans la diminution de sa liberté légitime. Non seulement on viole ainsi la justice et la religion, mais on sacrifie aussi l'utilité publique. Le pontificat romain serait apte à assurer les plus grands biens au monde s'il pouvait exercer dans toute la liberté de ses droits sa vertu efficace en faveur du salut du genre humain."

M. le préfet de la Seine vient de congédier tous les étrangers allemands et italiens employés au balayage de la ville de Paris.

"On a malheureusement assez de pauvres gens, à Paris, qui sont dans la misère et à qui cet emploi assurera au moins un morceau de pain, sans qu'il soit besoin, dit le *Gagne Petit*, de les en priver au bénéfice d'étrangers."

Une lettre de M. Pasteur :

Paris, ce 15 janvier 1886.
Monsieur,

Inutile de vous déranger. Tout chien enragé, qu'il mange ou non, meurt de la rage en quelques jours ; s'il mange, la mort arrive un peu plus lentement, mais cela ne dépasse pas huit à dix jours. Dans l'intervalle, il manifeste des symptômes rabiques.

Enfermez donc le chien dans une niche sûre, où il sera nourri, avec précaution, pendant une douzaine de jours. Un vétérinaire peut le prendre en surveillance.

Si le chien vit encore, après le temps que j'indique, soyez assuré qu'il n'est pas enragé.

En attendant, vous n'avez d'autre soin à prendre que celui de votre plaie de morsure. Celle-ci ne doit pas être négligée. La bave du chien, même d'un chien sain, contient des microbes étrangers au virus rabique, mais qui peuvent amener des abcès et, dans des cas très rares et assez exceptionnels, une septicémie.

Dans le cas où le chien serait rabique, venez, sans retard, 45, rue d'Ulm, à onze heures du matin, où je vous appliquerai le traitement préservatif de la rage.

Chaque locomotive des chemins de fer de l'Etat, en Prusse, doit avoir un raccord sur l'enveloppe de l'injecteur gauche ou sur la prise de vapeur, afin de pouvoir y visser un tuyau flexible.

Grâce à cette disposition très simple et d'une valeur pratique reconnue, les locomotives peuvent servir de pompes à incendie et rendre les plus grands services lorsque le feu se déclare dans des bâtiments appartenant à la ligne ou situés dans ses abords, ou même dans les trains.

OFFICIEL.

Exposé du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirée le 31 décembre 1885.

DEPARTEMENT DE L'EXECUTIF,
Etat de la Louisiane.

CONFORMEMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 août 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant, établi dans les livres de l'Agent Fiscal, de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct :

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1884, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le 13e jour de janvier 1885, deux cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres	$298,250 00
Montant des timbres judiciaires retirés du bureau de l'Auditeur des Comptes publics par l'Agent Fiscal pendant l'année 1885, cent quatre vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres	$198,250 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1885, cent mille piastres	$100,000 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal le 31 décembre 1884, ainsi qu'il appert de l'exposé susdit du 13e jour du mois de janvier 1885. Cent soixante-neuf mille soixante cinq piastres et vingt-trois cts	$169,065 23
Montant des timbres judiciaires retirés par l'Agent Fiscal du bureau de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année 1885. Cent quatre-vingt-dix-huit mille deux cent cinquante piastres	$198,250 00
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal pendant l'année 1885. Trois cent soixante sept mille trois cent quinze piastres vingt-trois cts	$367,315 23
Montant des timbres judiciaires vendus par l'Agent Fiscal du 1er janvier 1885 jusqu'au 31 décembre 1885, inclusivement. Quatre-vingt mille sept cent trente cinq piastres quatre vingt six cts	$93,735 86
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent Fiscal le 31 décembre 1885, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix neuf piastres trente sept cts	$273,579 37
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1884, ainsi qu'il appert de l'exposé susdit du 13 janvier 1885, dix mille six cent six piastres, quatre-vingt-sept cts	$10,606 87
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1885, cent mille piastres	$100,000 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Agent fiscal le 31 décembre 1885, deux cent soixante-treize mille cinq cent soixante-dix-neuf piastres trente-sept cts	$273,579 37
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, dix mille six cent six piastres quatre-vingt-sept cts	$10,606 87
Montant total des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, de l'Agent Fiscal et du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1885, trois cent quatre-vingt-quatre mille cent quatre-vingt-six piastres vingt-quatre cts	$384,186 24

Et nous certifions en outre que, après examen des livres de l'Auditeur des Comptes Publics, celui-ci a émis des warrants contre le dit Fonds de Dépenses Judiciaires, pendant l'année finissant le 31 décembre 1885, en paiement des montants suivants et pour les objets ci-après établis, savoir :

Articles de bureaux fournis aux différents officiers de la Paroisse d'Orléans qui y ont droit en vertu de l'Acte précité No 136 de 1880, cinq mille cent soixante-quatre piastres cinquante-quatre cts	$ 5,164 54
Pour le paiement des appointements dus aux divers officiers et employés de la Paroisse d'Orléans et qui sont payables du Fonds susdit du 1er jour de janvier 1885 jusqu'au 31 décembre 1885, inclusivement, quatre-vingt-quatorze mille trois cent quatre piastres quarante cinq cents	$94,304 45
Remboursement du montant émis en vertu de la section 13 de la loi 136, session régulière de 1880, quatre vingt-six piastres quarante cents	$86 40
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er jour de janvier 1885 au 31ème jour de décembre 1885, inclusivement, quatre-vingt-dix-neuf mille cinq cent cinquante-cinq piastres trente-neuf cents	$99,555 39

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, le cinquième jour du mois de janvier de l'année de Notre Seigneur mil huit cent quatre-vingt-six.

{ L. S. }

S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane,
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

Avis aux Créanciers.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—John Zucca vs. ses créanciers—No 16,511. Division D—Ordre de Cour—Que la cession des biens du pétitionnaire John Zucca soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et tenue pardevant Fred. Zengel, Esq., notaire en cette ville, MARDI, le 23ème jour de février 1886, à 11 A. M., afin de délibérer sur les affaires du dit John Zucca, insolvable, et pour élire un syndic, et en attendant que toutes procédures judiciaires contre la personne ou les biens du dit John Zucca soient suspendues, et que Henry Renshaw, Esq., avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents en cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 18 janvier 1886.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme :
JAS. D RANKIN, Député-Greffier.
19 jan—30

ETAT DE LA LOUISIANE.—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—Emile Laroussini vs ses Créanciers.—No. 16,398.—Division D.—Ordre de Cour.—Il est ordonné qu'une cession des propriétés du pétitionnaire Emile Laroussini soient et par le présent acceptées par la Cour pour le bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers ait lieu et soit convoquée pardevant John R. Legier, notaire en cette ville le mercredi 10me jour de février 1886, à 11 heures A. M., dans le but de prendre en considération les affaires dudit pétitionnaire et de choisir un syndic et que dans l'intervalle toute procédure judiciaire contre le dit Emile Laroussini soient suspendues et que René Beauregard Esq., avocat soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nlle-Orléans, 6 janvier 1886.
[Signé] N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme :
JAS D. RANKIN,
Député-Greffier.
8 janv—3f en 30 j

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Micolo & Lacaze et George E. Lacaze, individuellement, etc. vs. Leurs Créanciers—No. 16,051, Division D—Ordre de Cour—Que la pétition supplémentaire et le tableau amendé annexé soit enregistré et l'ordre de procédures pour un sursis précédemment accordé dans cette affaire soit déchargé, que la cession des biens des pétitionnaires Micolo & Lacaze et George E. Lacaze, individuellement et comme membres de la dite raison sociale soit acceptée par la cour au bénéfice de leurs créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dits créanciers soit convoquée et ait lieu pardevant John L. Laroche, notaire en cette ville, Jeudi le 11me jour de février 1886, à 11 heures A. M., dans le but de délibérer sur les affaires des dits pétitionnaires et pour élire un syndic, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre les personnes et les biens des dits pétitionnaires soient suspendues, et que John Artigues soit nommé syndic provisoire des dits créanciers, et qu'il soit reconnu comme tel après avoir prêté serment et fourni un cautionnement de dix mille piastres conformément à la loi.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1886.
(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.
Pour copie conforme,
JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.
7 jan—3f en 30j

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

ET

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS :

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er Septembre 1827, est le plus ancien journal de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger,

Un Bulletin Maritime,

Une Liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une Liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans.

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial.

BUREAUX ET ATELIERS :

73 - CHARTRES - 73

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex. 7:29 am	No 4 Fast Line 7:45 am
No 1 Fast Line 7:30 pm	No 6 Coast Ac. 3:35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 7:00 pm
No 51 Lim. Ex. 1:00 pm	No 50 Lim. Ex. 4:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Ex. 7:00 am	No 2 Ex. 9:15 am
No 3 Lim. Ex. 9:00 am	No 4 Chi Ex. 6:00 pm
No 5 Ex. dim. 8:20 pm	No 6 Ex. dim. 7:50 am

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express 11:50 am	No 303 F Worth Express 7:00 am
No 302 F Worth Express 6:50 pm	No 301 California Express 1:00 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Limited 1:00 pm	Cin. Limited 12:30 pm
Fast Express 7:00 am	Fast Express 8:55 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 9:30 am	No. 2 5:30 pm
No. 5 7:00 pm	No. 6 8:00 am
No. 7 10:40 am	No. 8 4:20 pm

SOUTHERN PACIFIC CO. MORGAN LINE.

No 19 Califor. 7:40 am	No 50 Local 8:10 am
No 51 Local 6:20 pm	No 20 Californ. 7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MERCREDI, 3 FEVRIER 1886.

Cincinnati—GOLDEN RULE, à 5 P M
Shreveport—YAZOO VALLEY, à 5 P M
Bayou Lafourche—JEWEL, à 12 M
Bayou Sara—JNO. W. CANNON, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Ouachita River—JOHN H HANNA, à 5 P M
Washington—FANCHON, à 5 P M
Bas du fleuve—SUNBEAM, 11 A M
Pearl River—EARL, à 5 P M

JEUDI, 4 FEVRIER 1886

Greenville—PARGOUD, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Bayou Lafourche—CHAS. C. CARROLL, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve NEPTUNE, à 9 A M

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	10.02	Nashville Tenn	15.06
Cairo, Ill	26.05	Nlle Orléans	8.06
Cincinnati, O	24.05	Omaha, Neb	glace
Davenport, Ia.	glace	Pittsburg, Pe	6.00
Keokuk, Iowa.	glace	Shreveport, Le.	13.00
La Crosse, Wis.	glace	St-Louis, Mo.	17.09
Leavenworth, K	glace	St-Paul, Minn.	glace
Louisville, Ky.	9.09	Vicksburg	26.05
Memphis, Tenn	20.02	Yankton	glace

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

Fleuve et rivières.

Vicksburg 2 février—Le fleuve a monté de 4 pouces. Arrivés : Pargoud de Greenville Chouteau, de la Nlle-Orléans. Départs : Natchez, pour la Nlle-Orléans ; City of Cairo, pour Arkansas City ; Pargoud, pour la Nlle-Orléans ; Chouteau, pour Memphis ; Temps pluvieux.

Wheeling, 2 février—La rivière a 10 pieds et baisse. La glace épaissit. Temps couvert et froid.

Pittsburg, 2 février — La rivière a 5 pieds 10 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Memphis, 2 février—Le fleuve baisse 2 pouces. Pas d'arrivages ni de départs. Il neige.

Cairo, 2 février — Pas d'arrivages ni de départs. Le Buckeye State est attendu de Memphis ce soir. Le fleuve a 26 pieds 6 pouces et monte. Il a neigé toute la journée.

Cincinnati, 2 février—La rivière a 24 pieds 6 pouces et monte. Temps couvert ; thermomètre 23. Les bateaux du haut de la rivière ont suspendu leurs voyages à cause des fortes glaces qui arrivent.

Louisville, 2 février—La rivière est stationnaire avec 9 pieds 9 pouces dans le canal et 7 pieds 7 pouces aux chutes. Affaires bonnes. Temps couvert. Il neige continuellement depuis ce matin. Arrivé, Granite State, de Memphis. Le City of Madison est arrivé et est reparti pour Cincinnati.

Evansville, 2 février—La rivière a 19 pieds 7 pouces et baisse. Il neige. Arrivée, Jas W Gaff, de Cincinnati, Clyde, de la Rivière Tennessee. Montant, S-L Woods. Glace plus légère. Plus tard — La rivière a 19 pieds 5 pouces et baisse. Il a neigé toute la journée et il neige encore ; thermomètre 18 à 20 ; baromètre 29 1|2. Le S L Wood est pour Green River avec son touage pour éviter les glaces ; trois autres remorqueurs arriveront et iront au même endroit cette après-midi ; le Gaff est parti à midi ; le Morgan est arrivé à 2 p m et partira au point du jour ; le Clyde est parti pour la rivière Tennessee à la nuit ; Guthrie et Hopkins sont arrivés.

Les Passes.

Port Eads, 2 février, midi—Vent est. Arrivé : Steamship (ang) Hawarden capitaine Wilson, de Kingston, Jamaique. Départ : Ssteamship Castleton, pour Rouen.

Marchés

Londres, 2 février 4 p m—Consols, à la clôture, 100 9|16 au comptant et à terme.

Londres 2 février, 5 p m—Consols, 100 9|16 au comptant et à terme.

Paris, 2 février — Les rentes à 3 pour cent, 82 fr. 17 1 2 c.

Liverpool, 2 février, midi—Coton—ferme et en faveur des acheteurs. Ventes 7 000 balles, dont 500 pour l'exportation, et la spéculation. Middling uplands 5 1|... middling Orléans 5 1|8d. Recettes 27,000 balles, dont 15,700 d'Amérique.

Liverpool, 2 février, 5 p m—Coton — Ventes de coton américain 5800 balles. Futurs stables — livraison en février, février et mars 4 58|64d vendeur mars et avril 4 59|64 vendeur, avril et mai 4 61|64d vendeur, mai et juin 4 63|64d vendeur juin et juillet 5 2|64d vendeur, juillet et août 5 4|64d vendeur, août et septembre 5 ...|64d acheteur.

New York 2 février — Coton calme uplands 9 3|16c, Orléans 9 3|8c. Ventes 555 balles. Futurs, à l'ouverture, à peine stables—février 9.08, mars 9.14, avril 9.35 mai 9.35, juin 9.45, juillet 9.58, août 9.63, septembre 9.59

New-York, 2 février, midi—Coton calme, ordinary 6 9|16, good ordinary 7 15|16, strict good ordinary 8 3|8c, low middling 8 5|8c, middling 9 3|16c middling Orléans et Texas 9 3|8c. Ventes, 550 balles, dont 400 hier après-midi.

Futurs à peine stables. Ventes 38,700 balles —livraison en février 9.08 à 9.11, mars 9.16 à 9.18, avril 9.26 à 9.27, mai 9.36 à 9.37, juin 9.46 à 9.47, juillet 9.55 à 9.56, août 9.63 à 9.64, septembre 9.41 à 9.42, octobre 9.24 à 9.26, novembre 9.17 à 9.24.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 2 FEVRIER 1886.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship Hudson, Freeman, New York.
Steamship (ang) Dunholme, Wilkinsen, Rouen.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Hawarden, Wilson, Kingston, Jamaique.

BATEAUX A VAPEUR.

Penmah, Boardman, Shreveport.
Jewel, Dodd, Laurel Valley.
E W Fuller, Barre, Thibodaux.
John H Hanna, Sullivan, Monroe.
J M White, Muse, Vicksburg.
John W Cannon, Campbell, Bayou Sara.
Sunbeam, Thorn, bas du fleuve.

EXPORTATIONS.

ROUEN—par steamship Dunholme — 74,560 boisseaux maïs en grenier 6000 sacs à grain.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL — par steamship American—12 caisses métal jaune à ordre.

Arrivages de produits.

SHREVEPORT—par steamer Penmah—1547 balles coton 1479 sacs graine coton.
LAUREL VALLEY—par steamer Jewell—117 boucts sucre 191 barils mélasse 169 sacs riz brut.
THIBODEAUX—par steamer E W Fuller—79 boucts sucre 121 barils de 55 barils mélasse 268 sacs riz brut 94 sacs graine coton.
MONROE—par steamer John H Hanna—2543 balles coton 374 sacs graine coton 148 sacs coton en graine.
VICKSBURG—par steamer J M White—2678 balles coton 3066 sacs graine coton 60 barils huile.
BAYOU SARA — par steamer J W Cannon—79 balles coton 183 sacs riz brut 65 boucts sucre 405 barils de 510 barils mélasse.
BAS DU FLEUVE—par steamer Sunbeam—121 barils riz.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC CO. (Morgan Line)—39 balles coton 66 boucts sucre 59 barils sucre 11 barils mélasse 576 sacs riz brut et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—688 balles coton 79 sacs graine coton 2 boucts tabac et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R R.—1449 balles coton 10 wagons graine coton 2 wagons tourteaux et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD — 161 balles coton et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R —614 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY — 897 balles coton et fret assorti.
SHELL BEACH RAILROAD — 89 boucts sucre.

[Par le Cable.]

Vera Cruz, 1er février 1886.

A E. A. Yorke :

Le steamship mexicain Esteban de Antunano, capitaine Carmona, est parti d'ici lundi 8 février, pour la Nlle-Orléans via Tuxpan et Tampico.
C. A. MARTINEZ & CO.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship ElDorado, Hawthorne......parti 30 jan
Steamship Port Phillip, Dulling......parti 26 jan
Steamship Knickerbocker, Kemble......parti 9 jan
Steamship New Orleans, Halsey......parti 30 jan
Goëlette Annie L Henderson, Henderson......expédié 13 jan
PHILADELPHIE.
Goëlette W J Lermond, Hupper...expédiée 9 jan
WOOD'S HOLE.
Goëlette T W Dunn, McFarland......partie 19 ja
LIVERPOOL.
Steamship Explorer, Black......parti 14 jan
Steamship Historian, Hughes......parti 28 nov
Steamship Isis, Stobart......parti 29 jan
Steamship Counsellor, Lang......parti 2 jan
Navire Julia, Farmer......parti 29 jan
Barque Principe di Napoli, Contardi partie 16 déc
Navire Arklow, Brady......parti 18 déc
GRIMSBY.
Navire Struan, Ceope......parti 17 déc
BREME
Steamship Brema, Bruggerman......parti 6 jan
Navire Elsie, Winters......parti 10 déc
MARSEILLE.
Barque Amalia Garguilo, Jaccarino..partie 31 dé
BREST.
Barque Ranco, Flochet......partie 13 déc

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS. & CO.
21 oct 85—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

CADIX.
Barque Volturno, Maresca......partie 19 déc
GENES.
Barque Giacomo V. Ansaldo......partie 16 déc
Barque Melchiore, Izzo......partie 25 nov
Barque Monte Santangelo, Iassore......parti 6 jan
Barque Maria Christina, Jaccarino......parti 9 jan
MESSINE.
Steamship Efficient, Harris......parti 10 jan
Steamship Huntsman, — en chargement 18 jan
Steamship Asia, Herstman......parti 28 déc
LISBONNE
Barque Blandina P. Krauter......partie 5 jan
OPORTO.
Barque Julius, Vieira......partie 2 déc
TENERIFFE.
Steamship Brentford, Watt......parti 26 jan
ANVERS.
Navire Shelbourne, Murphy......parti 20 jan
RIO DE JANEIRO.
Steamship Thales, Matheson en chargement 23 jan
Steamship Cid, — en chargement 23 jan
Steamship Humboldt, Farrell... en charge 9 jan
Navire Vendome, Cerniga......parti 21 nov
Barque Ida, Andreasen......partie 13 déc
MILAZZO.
Steamship Dido, Jenkins......parti 31 déc
SUNDERLAND
Steamship Queen, —......parti 8 jan
HAMBOURG.
Navire Hampton Court, Kruse......parti 11 jan
MONTEVIDEO.
Barque Arcangelo Padre, Blandi......parti 24 déc

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Astronomer	Liverpool	2e dist. 18
Alava	Liverpool	1er dist. 27
Boskenna Bay	Brême	1er dist. 39
Ben Voirlich	Hambourg	Ge ros
Castleton	Continent	Elevator
Cassius	Brême	Ge roe
Carmona	Liverpool	4e dist. 15
Castle Craig	Bayne	4e dist. 45
Darlington	Brême	Pie Tier
El Paso	New York	Alger
Esteban de Antunano	Vera Cruz	Pie Tier
Excelsior	New York	Alger
Eglantine	Havre	4e dist. 41
Editor	Liverpool	2e dist. 9
Ellie Knight	Belize	Alger
Federico	Liverpool	1er dist. 39
Galogo	Liverpool	2e dist. 20
Kate Carroll	Belize	1er dist. 12
Laurestina	Brême	4e dist. 44
Miguel M Pinillos	Barcelone	1er dist. 42
Merchant	Liverpool	Pie Tier
Mariner	Liverpool	2e dist. 19
Marco Aurelia	Liverpool	Alger
Niceto	Liverpool	1er dist. 27
Ocean King	Brême	4e dist. 43
Professor Morse	Utila	1er dist. 15
Red Sea	Liverpool	4e dist. 43

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Asiana	Liverpool	3e dist. 31
Charles	Liverpool	3e dist. 27
Cora	Havre	1er dist. 32
Creedmoor	Liverpool	3e dist. 28
City of Boston	....	4e dist. 47
Equator	Havre	3e dist. 30
Europa	Havre	Pie Tier
Erin's Gem	Liverpool	3e dist. 27
Florida	Gênes	3e dist. 29
Germanic	Liverpool	rue Deuxième
Gustaf Adolf	Liverpool	1er dist. 20
Hermann	Brême	3e dist. 28
King Cedric	Liverpool	rue Troisième
Kent Cedric	Liverpool	1er dist. 18
King Cedric	Liverpool	rue Huitième
Lydia Skolfield	....	1er dist. 50
Eyerson	Liverpool	4e dist. 48
Riverside	....	1er dist. 22
Scotia	....	4e dist. 39
Wm Tapscott	....	4e dist. 47
Wm Law	Havre	3e dist. 31

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Annie Burrill	Havre	3e dist. 27
City of Liverpool	Liverpool	1er dist. 33
Carlo	United Kingdom	Gretna
Domenico Lanata	....	2e dist. 17
Est	Barcelone	1er dist. 21
E T G	Liverpool	rue Quatrième
Elois	Gênes	2e dist. 18
Ebert	Venise	3e dist. 29
Italia	....	3e dist. 29
John Watt	....	rue Quatrième
John Trahey	Liverpool	3e dist. 18
Lancefield	Havre	2e dist. 18
Leopold	Cadix	1er dist. 35
Melmerby	....	1er dist. 35
Mattia	Continent	2e dist. 16
Matts August	Revel	rue Washington
Mark Twain	Russie	3e dist. 30
Norman	Liverpool	1er dist. 36
Orsola	Trieste	2e dist. 16
Ocean	....	3e dist. 26
Ophir	Trieste	3e dist. 33
Plantagenet	Havre	3e dist. 32
Reims	....	3e dist. 31
Rossini	Bristol	Gretna
Raffaele Ligure	Trieste	Alger
San Francisco	Gênes	1er dist. 21
Teocle	Buenos Ayres	1er dist. 21
Vila	....	3e dist. 21

BRICKS.

Noms	Destination	Mouillage
Nada	Trieste	2e dist. 16
Union	....	Pie Tier

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
Anna E Kranz	Warren, R I	1er dist. 38
E D Sedbury	....	Alger
Jas H Gordon	Providence	Alger
Jos P Macheca	....	1er dist. 4
Rich'd B Locke	....	1er dist. 15
Madgie	Ruatan	2e dist. 17
Royalist	Ruatan	Pie Tier
Santo Oteri	Ruatan	1er dist. 13
Trieste	....	2e dist. 18

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.
3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 27
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Coliseo.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe Dumaine.